



Nucléaire : F2A se donne des ailes

Spécialiste de la ventilation, F2A vient d'ouvrir son capital au fonds France Nucléaire pour aller chercher un relais de croissance en Europe.



F2A est un équipementier de la ventilation des centrales nucléaires, des tunnels et des immeubles.

La relance du nucléaire passera par les PME de la filière, et pas seulement par EDF, Orano ou Bouygues. C'est le credo du fonds France Nucléaire, financé par l'Etat et EDF et géré par le fonds de capital-investissement lyonnais Siparex.

Ce fonds de l'atome vient d'investir plusieurs millions d'euros au capital de F2A (Fabrication Aéraulique et Acoustique), un équipementier de la ventilation des centrales nucléaires, des tunnels et des immeubles. Le fonds France Nucléaire, qui reste minoritaire, est accompagné par le fonds Garibaldi (Banque Populaire) et BNP Paribas. Le management se hisse à 30 %. Le président-fondateur, Pierre-Antoine Rouer, se dilue de 62 à 35 %. La valorisation de l'entreprise n'est pas communiquée. Son chiffre d'affaires a atteint 27 millions en 2022, en hausse de presque 10 %.

Une innovation

Cette PME de 230 salariés, dont le siège social est à Dagneux, dans l'Ain, vient de remporter un contrat de 7 millions d'euros avec le nouvel EPR anglais de Hinckley Point construit par EDF. La progression de l'activité est tractée « par le bouche à oreille », assure Jean-Philippe Margrita, le directeur général de F2A, qui a embarqué l'entreprise sur des grands projets d'infrastructures, tels que les métros de Riyad (Arabie saoudite), de Lusail (Qatar), et du Grand Paris.

Par ailleurs, F2A a développé un régulateur de débit d'air variable sans fil et connecté. Cette innovation résulte de l'acquisition de la start-up grenobloise Enerbee à la barre du tribunal de commerce l'an dernier. « Ce système génère sa propre énergie, ce qui évite le câblage. Grâce à une sonde de qualité de l'air, il permet de contrôler par exemple le débit d'air neuf dans des locaux en autonomie d'énergie », illustre Jean-Philippe Margrita.

Projet d'acquisition

Pour accompagner le gonflement du carnet de commandes, F2A a lancé l'extension de son usine principale de Dagneux, afin d'améliorer le stockage des produits finis. Il prévoit d'agrandir son usine de L'Aigle, dans l'Orne, afin d'augmenter la production. Au total, plus de 1,5 million d'euros a été investi depuis deux ans, et un demi-million est programmé pour le site normand. Une dizaine de postes sont à pourvoir chez l'industriel, notamment à Dagneux et dans la ville voisine de Béligneux, où sont tissés les manchons et membranes acoustiques.

« Le taux de chômage de la plaine de l'Ain est inférieur à 4 %, ce qui crée une concurrence entre les industriels », déplore Jean-Philippe Margrita, qui peine à recruter. L'entrée au capital du fonds France Nucléaire vise aussi à renforcer le périmètre par une acquisition, « soit en complément de notre offre, soit pour viser d'autres marchés en Europe », indique le dirigeant, qui aimerait mettre un pied en Allemagne.

Stéphane Frachet, Correspondant à Lyon – Le 15 février 2023